

Du beau linge à l'hôpital

Comment sont gérés tous les draps, taies, blouses et autres lavettes de l'hôpital Saint-Charles ? Réponse du côté de la lingerie.

Marre de faire la lessive ? Alors imaginez un peu les corvées de linge à l'hôpital ! Évidemment et plus sérieusement, tout se fait ici à l'échelle industrielle. Exemple à l'hôpital Saint-Charles, fort d'une centaine de lits dans les divers services, et de 192 autres lits dans les deux Ehpad de Rion et des Ombelles.

Le principe

« Ici, depuis 2003, nous sommes une blanchisserie relais : nous faisons très peu de traitement proprement dit, et la majorité du linge est lavé par nos prestataires », résume Christophe Nocus, qui chapeaute les services blanchisserie et restauration de l'hôpital. « Notre rôle est surtout de réceptionner, stocker, préparer et redistribuer le linge dans les différents services ».

La blanchisserie du CH Toul, rattachée au service « logistique », compte deux lingères et un responsable. On y trouve deux machines à laver (40 kg et 20 kg) et deux sèche-linge de mêmes capacités.

Le linge plat

On entend par « linge plat », les draps, taies d'oreillers, couvertures, ser-



■ Si l'essentiel du linge est lavé à Nancy, la blanchisserie du CH Toul se pose en complément. Photo ER

viettes et gants de toilette. Depuis 2003, il n'est plus traité en interne mais par le GCS (Groupement de coopération sanitaire) de la Blanchisserie Lorraine Nord, situé à Metz. Cette société est d'ailleurs propriétaire du linge et le loue à l'hôpital toulouais (hormis les gants de toilette, taies carrées, draps des internes, couverture et oreillers, qui appartiennent au CH Toul).

Le GCS de Metz récupère chaque jour le linge plat pour le laver, et en renvoie

du propre. « Donc, il ne s'agit pas forcément des mêmes draps ou serviettes », précise Brigitte Carpentier, une des lingères. « Par exemple, sur un mois, 1.100 couvertures tournent à l'hôpital. » Le linge plat des services de soins est lavé « généralement chaque jour, pour les patients qui ne font qu'un séjour d'une nuit, et à une fréquence plus aléatoire pour le service de soins de suite et de réadaptation, et le court séjour gériatrique », détaille Christophe Nocus.

Le linge des résidents

Les pensionnaires de Rion et des Ombelles voient leur linge traité par le CHRU de Nancy. Des vêtements personnels d'abord « codés », à l'arrivée du résident, par le CHU. Le « codage » se résume à la mise en place d'une sorte d'étiquette avec puce intégrée, qui facilite le triage, par détection. Le linge sale des résidents est directement collecté puis redéposé dans les Ehpad, trois fois par semaine, par les services du CHU. Sans passer par la

À savoir

► En termes de volume, sur 2016/2017, Saint-Charles annonce 12.000 kg de linge traité en interne, 48.000 kg de linge résidant traité par le CHRU Nancy, et 240.000 kg de linge plat ou semi-plat traité par le GCS de Metz.

► Le linge traité en interne par la blanchisserie du CH Toul, se résume aux draps des internes et de la nurserie, les tenues SMUR et des personnels divers (logistique), les gants, et les lavettes (du service ménage de l'hôpital)

► Outre le traitement du linge, la blanchisserie est chargée de l'attribution et du renouvellement des tenues des personnels, du suivi des stocks, ou encore de petits travaux de couture (trois machines à coudre sont à disposition, pour des retouches).

► La blanchisserie dispose de quelques tenues de « second choix » pour les internes ou stagiaires de passage. Histoire de dépanner si besoin.

► L'ennemi n° 1 des lingères ? Le stylo dans la poche de la blouse du médecin ou de l'infirmière, et qui coule... Irrécupérable !

case blanchisserie toulouaise, donc.

Le linge du personnel

Comme le linge plat, les tenues sont traitées à Metz (un départ chaque jour, du lundi au vendredi). Chaque professionnel dispose généralement de sept tenues.

Stéphanie CHEFFER